

Le baron et la baronne Macron de Trogneux d'Auzière reçoivent à Versailles

écrit par ARG0 | 22 septembre 2023





Grande soirée de gala à Versailles.

Les gueux sont restés aux grilles du château.

Hier soir, le baron et la baronne Macron de Trogneux d'Auzière, Touquet, recevaient Ses Majestés Charles III, roi d'Angleterre, et Camilla, reine consort. J'avais envie d'écrire qu'on sort, quoique, vu le teint de pudding pas frais de cette dernière, il m'aurait fallu écrire reine qu'on sort que rarement.

Tout avait bien commencé : l'avion royal s'était posé à l'heure. L'exactitude est la politesse des rois. C'est sûrement pour cela que notre président est toujours à la bourre. L'inexactitude est la politesse des cuistres de son espèce. Dame Borne était là pour accueillir Leurs Très Gracieuses Majestés. Là aussi j'ai eu envie de rectifier mon propos : plutôt Leurs Très Disgracieuses Majestés, car je n'ai jamais vu un couple aussi mal foutu. Lui, un grand benêt au teint rouge brique, au visage chevalin, et elle, une vieille haridelle dont on aurait oublié de limer les dents. Un couple qui semblait tout droit sorti d'une maison de retraite pour riches qui auraient tutoyé la bouteille pendant des lustres. Tout y était : air hagard, démarche

hésitante. Peut-être y avait-il un mini bar dans l'aéronef? Ou un maxi bar.

Donc dame Borne les a accueillis. Elle n'a pas fait de révérence mais leur a serré la main. Elle aurait pu. Peut-être un vieux fond de rancune révolutionnaire contre les représentants d'un régime que nous qualifions d'ancien désormais. Dame Élisabeth s'est rattrapée en arborant une veste de la même couleur que Sa Majesté la reine : à savoir du rose. Après cette arrivée peu compatible avec l'écologie, (il aurait pu prendre l'Eurostar), le président Macron a reçu le roi à l'Arc de Triomphe pour une cérémonie suivie de la remontée des Champs-Élysées. Ils se sont ensuite longuement entretenus au cours d'un entretien bilatéral..

Qu'ont-ils pu se dire? J'aurais été Macron, j'aurais reproché au roi le coup de pute à propos des sous-marins que nous devons vendre à l'Australie, commande annulée au profit des chantiers navals britanniques et américains. Je gage qu'il n'en a pas eu le courage. Ils ont sûrement échangé à propos du commerce du thé, du camembert, ou de la marmelade d'oranges. Peut-être aussi au sujet de Notre-Dame. Charles, qui se pique d'architecture, avait proposé ses services. Nous avons évité le pire, le clocher de notre cathédrale transformé en réplique de Big Ben, ou en minaret? **Je n'aime pas trop les Rosbifs.** D'abord parce qu'ils nous ont fait la guerre pendant un siècle, qu'ils nous ont brûlé Jeanne d'Arc; et qu'ils ne ratent pas une occasion pour nous tirer dans le dos. La perfide Albion n'est pas qu'une vue de l'esprit. Je confesse que je n'aime pas les Américains non plus.

Après l'entretien, Charles s'est offert un bain de foule, échangeant quelques mots avec les Français friands de majestés. Il a eu droit à un deuxième bain de foule ce matin. Le plus drôle, c'est que certains se sont plaints de la politique de Macron auprès du souverain, exposant leurs problèmes au quotidien. Comme si Charles III était le souverain de la France et Macron son vassal. Charles n'a pas répondu et a passé son chemin. Nous avons frôlé l'incident diplomatique. Déjà que Brigitte avait claqué une paire de bises à la souveraine...

Pour en revenir au banquet, sachez qu'il s'est déroulé dans

la galerie des glaces. Une table de 62 mètres de long pour 172 couverts. En attendant les couples Macron et Windsor, un petit concert a eu lieu dans la Chapelle Royale. Un jeune violoniste suédois, Daniel Lozakovich a joué une Chaconne de Bach. Quatre spectateurs en tout.

Question invités, par exemple, Charlotte Gainsbourg, Amélie Mauresmo, Renaud Capuçon, entre autres côtés français, Bernard Arnault; côté british Mick Jagger, Hugh Grant et bien d'autres glorieux inutiles de la jet set. Des sportifs des deux bords aussi. Côté politique, le volumineux Larcher, Fabius, Jack Lang, Moscovici, Borne, Lecornu, Darmanin. Impossible de citer tout le monde.

Et voici le menu : rien que des chefs triplement étoilé. En dessous, ça aurait pu être de la merde.

ENTRÉE

Homard bleu et tourteau en casier avec son voile d'amande fraîche et menthe chartreuse. Sous ce voile, melon de la Drôme et panacotta au beurre blanc. Création Anne-Sophie Pic.

PLAT DE RÉSISTANCE

Volaille de Bresse sauce maïs bio accompagnée d'un gratin de ceps au parmesan. Créateur Yannick Alléno.

FROMAGES sélectionnés par le maître-fromager

Bernard Antony :

Comté grande garde, Pélardon et Stichelton.

DESSERT

Ispahan revisité. Fine couche macaron avec compote framboises cuites et crues, avec sorbet de litchi à la rose et sorbet à la framboise. Par le maître pâtissier chocolatier Pierre Hermé.

Le tout servi dans de la porcelaine de Sèvres. Les verres viennent de Baccarat. Le vin, lui, avoisine les 500 euros la bouteille. Du Mouton Rothschild 2004. Nous ne connaissons pas encore le montant des dépenses fastueuses de la visite du couple britannique.

Ma pensée va aux Français qui ne peuvent s'octroyer qu'un repas par jour et qui sont allés se coucher le ventre vide.

Ce à quoi notre bon président pourrait leur rétorquer : Qui dort, dîne. Pour ceux qui doivent se contenter d'aliments plus ordinaires, comme votre serviteur, je compatis et demande pardon d'avance pour les avoir fait inutilement saliver. **C'est le peuple qui doit régler le montant de la visite des souverains britanniques. Macron s'en fiche royalement.** Quand il n'y a plus d'argent dans les caisses de l'État, il y en a encore, par le biais des taxes qui augmentent de tous côtés.

Tous ces parasites à entretenir, plus les touristes de Lampedusa, je me demande si nous pourrions continuer comme cela longtemps. Macron n'est pas corse, sinon nous pourrions lui répéter ce que la mère de Napoléon Ier disait en évoquant les victoires de son fils : Pourvu qu'ça dure.